

Aucune hésitation n'était permise. Mgr l'Évêque d'Alger se rendit à la Trappe pour y redemander l'image de Marie. Écoutons le récit de l'historien de la pieuse Agarithe: "C'est cette statue de Marie, donnée par les élèves du Sacré-Cœur de Lyon, que Mgr Pavy vint, un jour, réclamer à la Trappe par ces paroles : " Vous avez fait de cette madone la gardienne de votre maison, c'est bien, mais aujourd'hui, je viens vous la demander pour en faire la reine de l'Afrique !..." Les Pères déclarèrent à Monseigneur que la statue lui appartenait ; mais qu'ils ne feraient pas à leur mère l'injure de la descendre eux-mêmes de la place où ils l'avaient mise, pour la renvoyer de leur monastère.

L'Évêque se chargea donc de cette opération, et le lendemain un chariot amenait à la Vallée des Consuls cette statue que les ouvriers déposèrent sur la paille pour ne pas l'endommager. Mademoiselle Agarithe accourut en toute hâte auprès de sa nouvelle Reine qui venait prendre possession de ces lieux. Elle ne souffrit pas qu'elle restât plus longtemps sur cette paille. Elle s'empressa de l'environner d'honneurs, d'amour et de prières. Elle l'orna de fleurs et de verdure, fit brûler devant elle des lampes et des cierges, jusqu'au moment où elle fut solennellement érigée sur son piédestal de marbre, au-dessus de l'autel où Mgr Pavy vint célébrer, au milieu de nombreux fidèles, la première messe du pèlerinage.

Ce jour-là, une récompense bien méritée attendait la pieuse Agarithe. Au moment de la communion, Mgr Pavy, ne voyant pas la fondatrice du pèlerinage au premier rang de la table sainte, l'appela à haute voix au milieu de la foule des pèlerins, des prêtres, des religieux et religieuses qui se pressaient à cette touchante cérémonie. Elle était, comme toujours, modestement retirée dans un coin de la chapelle, en attendant que tout le monde eût passé pour prendre la dernière place au banquet eucharistique. Elle dut s'exécuter à la voix de son Evêque qui lui ordonnait d'approcher ; et c'est ainsi que cette humble fille a été la première à recevoir la sainte communion au pèlerinage de Notre-Dame d'Afrique.

C'est le troisième dimanche de septembre, fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, qu'eut lieu la bénédiction de la chapelle provisoire et que cette première messe y fut célébrée. Cette date resta gravée dans le cœur d'Agarithe, d'abord parce que, à cause des souffrances de toute sa vie, elle aimait surtout, nous l'avons